

**Programme :**

Thèmes	Notions	Indications complémentaires
<b>1. Les grandes questions que se posent les économistes</b> <b>1. 1. Dans un monde aux ressources limitées, comment faire des choix ?</b>	Utilité, contrainte budgétaire, prix relatif.	<p>A partir d'exemples simples (choix de forfaits téléphoniques, formule « à volonté » dans la restauration, utilité de l'eau dans divers environnements, etc.), on introduira les notions de rareté et d'utilité marginale, en insistant sur la subjectivité des goûts. On s'appuiera sur une représentation graphique simple de la contrainte budgétaire pour caractériser les principaux déterminants des choix, sans évoquer les courbes d'indifférence. Il s'agit d'illustrer la démarche de l'économiste qui modélise des situations dans lesquelles les individus sont confrontés à la nécessité de faire des choix de consommation ou d'usage de leur temps (par exemple).</p> <p>On sensibilisera les élèves à la diversité des modes de production des biens et services et de leur mise à la disposition des consommateurs. On s'intéressera aux problèmes posés par la mesure de la valeur ajoutée.</p>
<b>1. 2. Que produit-on et comment le mesure-t-on ?</b> <b>1. 3. Comment répartir les revenus et la richesse ?</b>	Production marchande et non marchande, valeur ajoutée.  Salaire, profit, revenus de transfert.	<p>La production engendre des revenus qui sont répartis entre les agents qui y contribuent par leur travail ou leur apport en capital. On introduira la distinction entre cette répartition primaire des revenus et la répartition secondaire qui résulte des effets de la redistribution.</p>
<b>1. 4. Quels sont les grands équilibres macroéconomiques ?</b>	Equilibre emplois/ressources	<p>La mesure et l'analyse de l'activité d'une économie nationale et de ses principales composantes seront présentées simplement. On présentera l'équilibre emplois-ressources, en économie ouverte, et on pourra évoquer les sources de possibles déséquilibres.</p>

**NB : Le manuel utilisé lorsque les documents ne sont pas reproduits ici est le Magnard (édition 2014).**

**I. DANS UN MONDE AUX RESSOURCES LIMITEES, COMMENT FAIRE DES CHOIX ?**

**A. La rareté impose aux agents économiques de faire des choix**

**Document 1 (Doc. 1 p 14) : La rareté des ressources**

Répondre aux questions 1, 2 et 3 du livre.

**Question complémentaire :**

4) Montrez que les choix supposent toujours un renoncement à autre chose.

**B. Les déterminants des choix des agents économiques : utilité, contrainte budgétaire et prix relatif des biens**

**1. Utilité totale et utilité marginale du consommateur**

**Document 2 (Doc. 1 p 16) : Utilité totale, utilité marginale**

**NB** : « Les économistes appellent utilité la satisfaction que procure à un individu la consommation d'une combinaison de biens à une autre. Pour les économistes, la combinaison de biens préférés par un individu est celle dont le degré d'utilité est supérieur aux autres combinaisons de biens qu'il aurait pu choisir. » (J. E. Stiglitz et al., *Principes d'économie moderne*, De Boeck Université, (3<sup>e</sup> édition), 2007).

**Questions :**

- 1) Donnez une définition d'utilité.
- 2) Les consommateurs ont-ils tous les mêmes goûts ?

**Répondre aux questions du livre.**

## **2. Contrainte budgétaire et prix relatifs**

### **Document 3 (Doc. 2 p 16) : Contrainte budgétaire et prix relatifs**

**Répondre aux questions du livre.**

### **Document 4 (Doc. 3 p 17) : Le choix de M. Martin**

**Répondre aux questions du livre.**

#### **Exercice 1 : pour faire le point**

Indiquez si ces affirmations sont vraies ou fausses. Dans le cas où elles sont fausses, justifiez votre réponse.

- a) Le contraire de la rareté, c'est l'abondance.
- b) La contrainte budgétaire d'un individu est déterminée par son revenu.
- c) Le prix relatif d'un bien augmente quand son prix augmente.
- d) L'utilité d'un bien décroît avec sa consommation.
- e) L'utilité marginale d'un bien décroît avec sa consommation.

## **II. QUE PRODUIT-ON ET COMMENT LE MESURE-T-ON ?**

A. Qu'est-ce que la production ?

### **Document 5 : Qu'est-ce que la production ?**

Pour l'INSEE, la production est une « activité socialement organisée [...] qui combine des ressources en main-d'œuvre, capital [= les facteurs de production] et biens et services pour fabriquer des biens ou fournir des services. »

Certaines conditions doivent donc être réunies :

- L'activité doit être organisée par la société ; ce qui signifie qu'elle doit être légale et déclarée. Cela exclut donc les richesses créées dans le cadre domestique et celles qui résultent du travail au noir.

- L'activité doit créer des biens et des services en combinant des facteurs de production. Un bien est un produit matériel alors qu'un service est un produit immatériel. Parmi les services, on distingue le service marchand du service non marchand.

La finalité de ces produits est de satisfaire directement les besoins humains ou de contribuer à la production d'autres produits.

Les biens et services de consommation sont les produits directement utilisés pour la consommation finale. Les biens et services de production sont les produits réutilisés dans le processus de production afin de contribuer à la production d'autres produits. Parmi ces derniers, on distingue les biens et services intermédiaires qui sont des biens ou services consommés et donc détruits au cours du processus de production (matières premières, produits semi-finis, certains types de services comme l'entretien des locaux...) des biens et services d'investissement qui sont des biens et services de production ayant une longue durée d'utilisation ou dont les effets durent sur plusieurs cycles de production (machines, bâtiments, certains types de services comme la formation du personnel ou la recherche-développement...).

D'après INSEE, et M. Montoussé, « *La production, fruit du capital et du travail* », Cahiers français, n° 315, juillet-août 2003.

#### **Questions :**

- 1) A l'aide du document, rappelez les définitions (vues en seconde) de production, facteurs de production, travail, capital, bien, service, production marchande, non marchande.
- 2) Quelles sont les utilisations possibles des biens et services produits ?

### **B. La mesure de la production : valeur ajoutée et produit intérieur brut (PIB)**

#### **Document 6 : Pourquoi additionner les valeurs ajoutées des agents plutôt que leurs productions ?**

Considérons une fabrique de meubles. Au cours de l'année, elle a produit pour 1 million d'euros de meubles. Pour cela, elle a utilisé pour 300 000 € de planches.

• 1<sup>er</sup> cas : supposons que cette entreprise [...] ait ses propres coupes de bois [= qu'elle réalise les planches et les meubles]. On dira que sa production est de 1 million d'euros.

• 2<sup>e</sup> cas : supposons maintenant qu'elle achète les planches à une autre entreprise. Alors la production totale sera : 300 000 € pour le producteur de planches et 1 million pour le fabricant de meubles, soit un total de 1,3 million d'euros.

Conclusion : alors que la production est rigoureusement la même au cours de l'année, dans le premier cas on l'évalue à 1 million d'euros, dans le second cas à 1,3 million d'euros, simplement parce que la fabrication est partagée entre deux entreprises distinctes. On voit bien que dans le second cas les planches sont comptées deux fois : une fois sous leur forme brute et une fois incorporées dans les meubles.

Pour éviter ce double emploi, il suffit de comptabiliser, non la valeur totale des différentes productions, mais la différence entre leur valeur totale et la valeur des produits qui leur sont incorporés. Autrement dit, il ne faut pas compter les biens qui sont, au cours de l'année, réintégrés dans le circuit de production (les consommations intermédiaires).

**B. Brunhes**, *Présentation de la comptabilité nationale française*, INSEE, 6<sup>e</sup> édition.

### **Questions :**

- 1) Pourquoi ne peut-on pas cumuler toutes les productions réalisées pour obtenir la production globale ?
- 2) Les machines utilisées par les entreprises pour produire sont-elles des consommations intermédiaires ? Justifiez.
- 3) Donnez une définition de la valeur ajoutée et sa formule mathématique.
- 4) Comment calcule-t-on alors la production totale au sein d'une économie ?

### **Exercice 2**

L'entreprise Super fabrique des jeans. Pour produire 1 000 jeans vendus au prix unitaire de 60 euros, elle a utilisé :

Tissus : 5 euros par jean ;	Fils : 0,7 euro par jean ;
Boutons : 1,1 euros par jean ;	Energie : 1 800 euros ;
Facture téléphonique : 300 euros ;	Publicité : 11 000 euros ;
Transports et assurances : 3 800 euros.	

La production nécessite par ailleurs l'utilisation de machines d'une valeur totale de 30 000 euros.

*Sciences économiques et sociales Ire*, Hatier, 2007.

### **Questions :**

- 1) Quel est la valeur de la production ?
- 2) Quel est la valeur des consommations intermédiaires ?
- 3) Quel est la valeur ajoutée réalisée par cette entreprise ?
- 4) La valeur ajoutée, est-ce le profit de l'entreprise ?

## **C. Les problèmes posés par la mesure du PIB**

### **1. Le PIB ne comptabilise pas toutes les richesses produites**

#### **Document 7 : Ce que le PIB mesure et ce qu'il ne mesure pas**

##### **Un indicateur de la santé de l'économie française**

Le produit intérieur brut (PIB) sert principalement à suivre l'état de santé de l'économie et à mesurer l'évolution de l'activité économique. C'est l'indicateur essentiel, produit dans le cadre des comptes nationaux, pour adapter la politique économique de la France en fonction de la situation de l'activité du pays.

Les comptes nationaux sont aussi le point de départ de nombreuses prévisions économiques. Des organismes publics — dont l'Insee qui produit chaque trimestre une note de conjoncture — ou privés, nationaux ou internationaux, présentent régulièrement des scénarios de croissance de l'économie pour les mois ou les années à venir.

Les comptes nationaux fournissent un cadrage économique d'ensemble utilisé pour élaborer les politiques publiques. Par exemple, les comptes nationaux renseignent non seulement sur l'état de la production mais aussi sur la dynamique du marché du travail et sur le niveau des ressources de la Sécurité sociale. Ils aident à déterminer les moyens dont dispose l'État pour financer les dépenses publiques de santé, de retraite, etc.

[...] Les comptes nationaux aident également les entreprises à connaître le contexte économique global sur leur territoire d'activité.

##### **Les limites du PIB**

L'utilisation du PIB comme indicateur de richesse produite est parfois critiquée car il ne représente que la valeur des échanges économiques.

[...] Les activités bénévoles ou domestiques sont [...] exclues de la mesure du PIB. En revanche, sont comptabilisées des activités généralement considérées comme négatives ou nuisibles. Par exemple, un embouteillage crée du PIB parce qu'il augmente la consommation d'essence et donc l'activité de la branche pétrolière. Et pourtant, il nuit à l'environnement et fait perdre du temps !

Le PIB ne reflète ni la nature de l'activité économique, ni son impact environnemental.

##### **Ce qui est en dehors du PIB**

- le travail domestique, non rémunéré, effectué dans une famille et dont la production est consommée au sein de cette famille : un gâteau « fait maison » n'est pas comptabilisé dans le PIB, alors qu'un gâteau acheté dans une boulangerie l'est. [...]
- le bénévolat associatif : Selon l'enquête Vie associative, en 2013 le travail bénévole est estimé à 680 000 emplois en équivalent temps plein. Évalué au salaire minimum, il correspond à 13 milliards d'euros, soit environ 0,6 % du PIB.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/.../Insee-En-Bref-PIB-vFR-Interactif.pdf>

## Questions :

- 1) Pourquoi certaines activités ne sont-elles pas prises en compte dans le calcul du PIB ?
- 2) Dans chaque cas, dites comment varie le PIB :
  - Mme Dupont épouse son cuisinier ;
  - M. Durand s'arrête de travailler pour s'occuper lui-même de ses enfants ;
  - Une entreprise emploi des travailleurs sans les déclarer ;
  - De 1919 à 1933, les Etats-Unis interdisent la production d'alcool.

## 2. Le PIB ne mesure pas la qualité de vie

### Document 8 : PIB et mesure du bien-être

Une société où il y a beaucoup d'accidents de la route, qui vont exiger des soins médicaux, des réparations de véhicules, des services d'urgence, etc., aura tendance, toutes choses égales par ailleurs, à avoir un PIB plus gros qu'une société où les gens conduisent prudemment. Plus précisément, elle aura tendance à orienter une plus grande partie de ses ressources économiques et de ses activités vers la réparation des dégâts, sans progression globale du bien-être, plutôt que vers la production de bien-être supplémentaire. [...] Pour mesurer l'activité économique d'un pays, on calcule le PIB, c'est-à-dire la somme des valeurs ajoutées de toutes les unités de production résidant dans le pays. Les gouvernants (et les citoyens) souhaitent voir le PIB croître. Pourtant, il n'est pas sûr qu'il y ait toujours lieu de s'en réjouir.

Si un pays rétribuait 10% des gens pour détruire des biens, faire des trous dans les routes, endommager des véhicules, etc., et 10% pour réparer, boucher les trous, etc., il aurait le même PIB qu'un pays où ces 20% d'emplois (dont les effets sur le bien-être s'annulent) seraient consacrés à améliorer l'espérance de vie en bonne santé, les niveaux d'éducation et la participation aux activités culturelles et de loisir.

On peut appliquer la même idée aux dépenses de réparation des dégâts environnementaux liés à l'activité humaine. [...] Il ne faudrait pas compter comme contribution positive à la « vraie » richesse les dépenses (et la production correspondante) qui servent essentiellement à réparer les dégâts provoqués par des activités humaines de production ou de consommation. Si ces dernières (pollutions, épuisement des ressources naturelles, délits, accidents de la route...) conduisent à une diminution du bien-être qui, pour être compensée, implique de produire des biens et des services réparateurs ou défensifs d'une valeur x, il n'est pas question de tenir compte positivement de x dans la mesure de la « vraie » création nette de richesse. Et comme le PIB compte positivement la production réparatrice x, ce qui est acceptable dans une logique purement économique, il faut retrancher x du PIB pour mieux cerner la « vraie » création de « richesse », celle qui contribue au bien-être.

J. Gadrey et F. Jany-Catrice, *Les Nouveaux Indicateurs de richesse*, coll. « Repères », La Découverte, 2005.

## Questions :

- 1) Montrez que la création de richesses économiques peut ne pas améliorer le bien-être des populations.
- 2) Comment pourrait-on améliorer la mesure de la création de richesses pour qu'elle soit plus représentative du bien-être des populations, selon les auteurs du document ?

## **Pour conclure le II., complétez le texte suivant :**

La production se définit comme une activité \_\_\_\_\_ et licite qui combine des \_\_\_\_\_ (capital et travail) en vue de réaliser des \_\_\_\_\_ et des \_\_\_\_\_. Si la production \_\_\_\_\_ est destinée à être écoulee sur un marché (produits sont vendus à un prix significatif), la production \_\_\_\_\_ est, quant à elle, fournie gratuitement ou à un prix non significatif.

L'outil de mesure de la production est la \_\_\_\_\_. Celle-ci permet en effet de mesurer la réellement produite par une unité de production. Pour mesurer la richesse créée au sein d'une économie, on calcule alors le \_\_\_\_\_, lequel correspond à la \_\_\_\_\_ des valeurs ajoutées réalisées par les unités productives résidentes de cette économie.

Bien que cet outil soit économiquement intéressant pour comptabiliser les richesses réalisées, il présente un certains nombre de limites :

- d'une part, la production non marchande est mesurée par les \_\_\_\_\_, or ces derniers ne sont pas nécessairement représentatifs de la \_\_\_\_\_ du service produit ;
- d'autre part, nombre d'activités ne sont pas \_\_\_\_\_ dans la production alors même qu'elles consistent en production : activités non déclarées, illicites, non rémunérées.
- Enfin, on considère parfois que le PIB est un indicateur significatif en matière de bien-être des populations et donc qu'une \_\_\_\_\_ de celui-ci est toujours positive. Or, cela n'est pas toujours le cas : des activités ayant des effets néfastes sur les populations donnent lieu à d'autres activités, dites \_\_\_\_\_, qui sont comptabilisées dans le PIB mais ne représentent en réalité pas une \_\_\_\_\_ du bien-être des populations. Par ailleurs, une hausse du PIB peut ne profiter qu'à une faible partie de la \_\_\_\_\_ et ainsi ne pas

générer d'\_\_\_\_\_ des conditions de vie économiques de la population dans son ensemble.

### III. COMMENT REPARTIR LES REVENUS ET LA RICHESSE ?

#### A. Valeur ajoutée et répartition primaire des revenus

##### Document 9 : Les revenus primaires selon leur origine

Ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à la production en reçoivent une part appelée revenu primaire (répartition primaire).

Les revenus primaires diffèrent selon leur origine. Certains rémunèrent les agents économiques ayant fourni leur force de travail (salariés) : ce sont les revenus du travail ou revenus d'activité. D'autres sont perçus par les agents ayant fourni du capital financier (prêteurs, actionnaires, etc.) ou physique (propriétaires fonciers ou immobiliers). Ce sont les revenus du capital ou revenus de la propriété.

Certains revenus sont à la fois des revenus du capital et des revenus du travail : l'entrepreneur individuel est un travailleur indépendant. Son revenu rétribue son travail mais aussi les capitaux qu'il a placés dans son exploitation. Il s'agit alors d'un revenu mixte.

S. D'Agostino, G. Tombert, « Redistribution des revenus », Cahiers français n° 279, janvier-février 1997.

#### Questions :

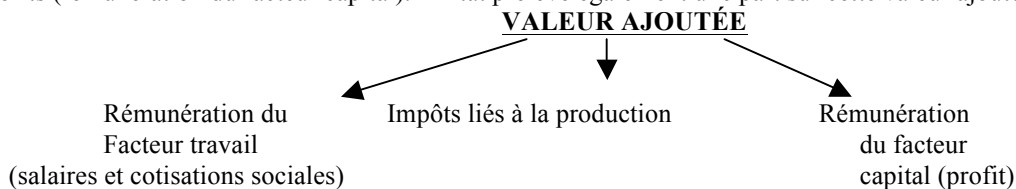
- 1) Que sont les revenus primaires ?
- 2) Quels sont les agents économiques rémunérés au titre de leur travail ? Quels sont les agents économiques rémunérés au titre du capital ? Sont-ils toujours différents ?
- 3) Quelle est la spécificité des revenus mixtes ?
- 4) D'où les revenus primaires proviennent-ils ?

##### Rappel sur le partage de la VA

La valeur ajoutée mesure la richesse créée par une unité de production (c'est-à-dire par une organisation qui produit).

$VA = \text{valeur de la production} - \text{valeur des consommations intermédiaires}$

La valeur ajoutée sert à rémunérer les facteurs de production. Elle se partage donc entre les salaires (rémunération du facteur travail) et les profits (rémunération du facteur capital). L'Etat prélève également une part sur cette valeur ajoutée.



Cette répartition de la VA est donc la répartition primaire des revenus, c'est-à-dire la répartition de la VA à tous ceux qui ont contribué à la production en apportant du K, du L ou les 2.

#### B. Redistribution et revenus de transfert

##### Document 10 : La redistribution

La redistribution est l'ensemble des opérations qui visent à modifier la répartition primaire des revenus. Le mécanisme de la redistribution peut se décomposer en deux temps :

- prélèvements obligatoires effectués par l'Etat sur certains agents (impôts et cotisations sociales<sup>1</sup>) ;
- versement à d'autres ou aux mêmes de revenus de transferts (prestations sociales, en espèces ou en nature).

La redistribution a une fonction de solidarité (entre générations, entre individus ayant un emploi et individus au chômage, entre individus bien portants et malades...).

La redistribution a pour objectif de réduire la disparité et la dispersion des revenus.

<sup>1</sup> Les cotisations sociales sont payées par les salariés, les employeurs, les travailleurs indépendants et les personnes n'occupant pas d'emploi. Elles servent à financer la protection sociale (c'est-à-dire qu'elles servent à couvrir les citoyens contre des risques sociaux : maladie, accidents du travail, invalidité, vieillesse, maternité, chômage, etc.)

D'après A. Beitone et al., *Dictionnaire des sciences économiques*, Armand Colin, 2001.

#### Questions :

- 1) Donnez une définition de redistribution.

- 2) Qu'entend-on par l'expression « revenus de transfert » (vue en 2<sup>nd</sup>e) ?  
 3) Pourquoi l'Etat met-il en œuvre un système de redistribution ?

**Pour conclure le III., complétez le texte suivant :**

Les ménages participent à la \_\_\_\_\_ par le travail ou le capital qu'ils apportent à une unité de production.  
 Ils perçoivent en contrepartie de cette contribution à la production des \_\_\_\_\_ (salaires, revenus du patrimoine, revenus mixtes). Les richesses font donc d'abord l'objet d'une répartition \_\_\_\_\_ : tous ceux qui ont participé à la \_\_\_\_\_ par un apport de facteurs (\_\_\_\_\_ et/ou \_\_\_\_\_) bénéficient d'une part de richesse, issue de la \_\_\_\_\_. Cependant, la répartition primaire des revenus est modifiée par le système de \_\_\_\_\_ qui consiste à prélever des et \_\_\_\_\_ en vue de les redistribuer sous forme de \_\_\_\_\_. La répartition qui découle de ce système de redistribution est alors appelée « répartition \_\_\_\_\_ des revenus ».  
 L'Etat met en œuvre cette redistribution afin de pallier à des situations jugées \_\_\_\_\_, dans notre société, et réduire les \_\_\_\_\_. La redistribution permet en effet de réduire les \_\_\_\_\_ de revenus et de richesse.  
 La redistribution permet par ailleurs d'assurer des individus contre des \_\_\_\_\_ (chômage, vieillesse, maladie, ...). Ce système crée donc de la solidarité entre citoyens et permet donc de renforcer la cohésion sociale.

**IV. QUELS SONT LES GRANDS ÉQUILIBRES MACROÉCONOMIQUES ?**

**Document 11 : L'équilibre emplois-ressources**

La comptabilité nationale s'attache à décrire la façon dont sont obtenus les biens et les services, et les utilisations qui peuvent en être faites. Cette production de biens et de services constitue les ressources en produits. Ces ressources vont être employées de diverses manières : parmi les biens de consommation, une partie (les consommations intermédiaires) sera détruite ou transformée lors de la fabrication d'autres biens et services ; une autre partie servira à la consommation finale, qui est surtout le fait des ménages. Les biens de production seront achetés pour l'essentiel par les entreprises : c'est ce que l'on appelle la formation brute de capital fixe (FBCF). Une partie de la production pourra enfin aller s'ajouter aux stocks, entraînant une variation positive de ceux-ci (l'inverse peut aussi se produire).  
 Logiquement, toute la production (= les ressources) aura une utilisation (= un emploi), et le total des ressources est donc égal au total des emplois. C'est ce que l'on appelle l'équilibre emplois-ressources. La prise en compte des échanges extérieurs conduit à rajouter une ressource (les importations) et un emploi (les exportations). On raisonne alors en économie ouverte.  
 L'équilibre emplois-ressources permet donc de décrire la manière dont ont été utilisés les biens et services au sein d'une économie. C'est une égalité comptable qui ne signifie pas forcément que l'économie soit équilibrée. Il peut y avoir un déficit commercial ou une insuffisance de l'investissement.

	<u>En économie fermée</u>	
<b>RESSOURCES</b>	=	<b>EMPLOIS</b>
		Consommations finales
		+
Production	=	Consommations intermédiaires
		+
		Formation brute de capital fixe <sup>1</sup>
		+
		Variation de stocks <sup>2</sup>

<sup>1</sup> La formation brute de capital fixe (FBCF) correspond à l'investissement matériel et immatériel.  
<sup>2</sup> La variation des stocks signifie qu'un produit peut être stocké d'une année sur l'autre ; elle peut donc être négative (déstockage).

En économie ouverte

<b>RESSOURCES</b>	=	<b>EMPLOIS</b>
Production		Consommations finales
		+
+	=	Consommations intermédiaires
		+
Importations		Formation brute de capital fixe <sup>1</sup>
		+
		Variation de stocks <sup>2</sup>
		+
		Exportations

D'après **D. Brohard**, *Sciences économiques et sociales Première ES*, Bréal, 2001  
Et **A. Beitone et alii**, *Dictionnaire des sciences économiques*, Armand Colin, 2001.

**Questions :**

- 1) Qu'est-ce qui différencie une consommation intermédiaire d'une consommation finale ?
- 2) Qu'entend-on par « ressources » et « emplois » ?
- 3) Pourquoi les importations sont-elles considérées comme des ressources et les exportations comme des emplois ?
- 4) Qu'entend-on par l'expression « équilibre emplois-ressources » ?
- 5) Pourquoi l'équilibre emplois-ressources est-il toujours réalisé ?